



Jean-Claude Kergoat, président des émaux de Briare, impressionné par le fondateur de sa société.

F. BAPTEROSSES & C <sup>IE</sup>					
PARIS 50 Rue d'Hauteville 50 PARIS					
Cat. I	Perles rondes		Cat. II		
7226	5/0	4/0	5/0	4/0	600
900	3/0	2/0	3/0	2/0	3785
4765	0	0	0	0	3779
7227	1	1	1	1	603
1032	2	2	2	2	3777
950					608
					7256

En 1860, les boutons réalisés à Briare sont vendus dans le monde entier.



C'est sur les fonds de Jean-Félix Bapterosses que fut édifiée l'église de Briare de 1890 à 1895.

**BICENTENAIRE JEAN-FÉLIX BAPTEROSSES À BRIARE LES 13, 14 ET 15 SEPTEMBRE**

# L'homme qui fit briller Briare

La révolution industrielle n'est pas du seul ressort de l'Angleterre du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a marqué le Val de Loire : Gien, Cosne, et plus encore Briare. Les 13, 14 et 15 septembre sera célébré le bicentenaire d'un capitaine de l'industrie : Jean-Félix Bapterosses.

■ Pas un siècle n'a été épargné par les guerres et les crises. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Europe domine le monde. Le moteur à vapeur, puis celui à explosion vont modifier les transports, les productions. Trains et canaux se taillent des tranchées dans les paysages.

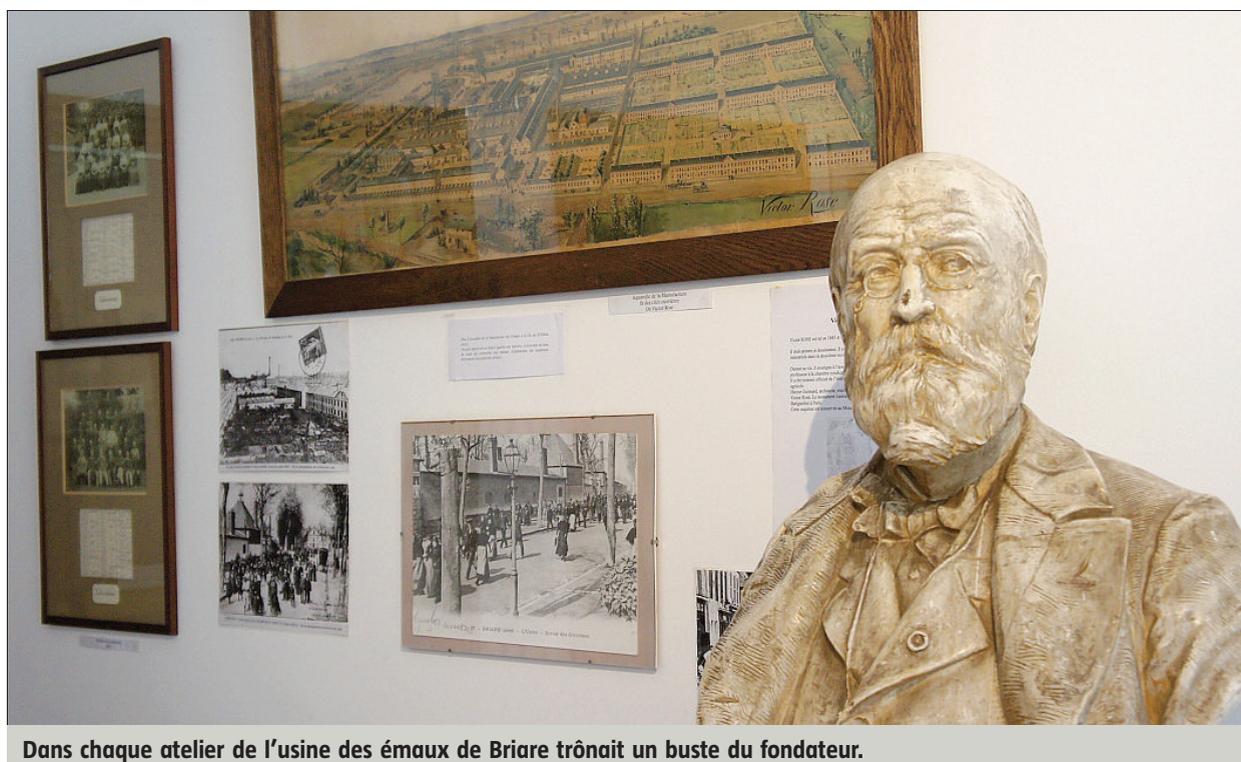
Pas une province d'Europe ne passe à côté. Les conflits sont légion. Les régimes politiques se renversent. 1830, 1848, 1870. Les dates sonnent comme des bouleversements. Et pourtant, la France sort peu à peu de l'Ancien régime, dévorant l'ère industrielle.

Jean-Félix Bapterosses, gamin de l'Essonne, est déjà apprenti dans l'usine de son père à 11 ans.

## Apprenti à 11 ans

Le gamin est observateur, inventif, brillant, battant. « Il acquiert son savoir à la manufacture des pauvres et des orphelins » souligne Jean-Claude Kergoat, président des émaux de Briare. « Ce qui est intéressant, c'est comment un garçon pauvre comme Job devient un capitaine d'industrie. Il vit dans le bouillonnement de la révolution industrielle. Quand il a créé son entreprise de bouton à Belleville (Paris), il y emploie 500 salariés. Il a dans ses employés Alexandre-Albert Martin, dit l'ouvrier Albert. C'est-à-dire l'un des trois meneurs de la Révolution de 1848 (proche de Louis Blanc). C'est le bazar chez lui. C'est pour cela que Bapterosses décide d'aller chercher du calme en province. »

Il décide de se rendre en Auvergne. Sa diligence est



Dans chaque atelier de l'usine des émaux de Briare trônait un buste du fondateur.

bloquée à Briare à la suite d'une rupture de roue. C'est ainsi qu'il découvre le lieu de sa future usine, et s'y installe en 1851.

## Un libéral social homme de marketing

Jean-Claude Kergoat parle de Jean-Félix Bapterosses avec engouement. « C'est un vrai novateur. Il

a le sens du marketing avant l'heure. » Si les boutons sont produits à l'usine, ils sont montés sur des fiches de présentation par les femmes qui travaillent chez elles et sont payées à la tâche. « Il s'attache à la présentation. C'est ce qui fait sa marque. Car il a déposé sa marque dans de nombreux pays. Il lutte avec ses concurrents, s'oppose à la contrefaçon. » Mais c'est comme cela que vers 1870, il impose ses boutons de céramique

fabriqués à Briare sur le marché américain, australien, japonais et européen. Se rendant même aux USA en 1876 pour soutenir ses ventes.

## Un homme de son siècle

Jean-Félix Bapterosses est un chat, rebondissant sur son siècle avec une incroyable capacité d'adaptation. Quand il n'invente pas, il achète des brevets. Améliore ce qui existe. « Il est napoléonien quand la France est napoléonienne. On a retrouvé un buste de l'empereur et de sa femme Eugénie dans la cave, montre Jean-Claude Kergoat. Cela faisait 140 ans qu'ils y dormaient. »

Avec la révolution industrielle du Second empire, la France construit à tout va. Le métro creuse ses galeries dans Paris. Jean-Félix Bapterosses, fondateur des émaux de Briare, et patron de la Faïencerie de Gien, y vend les mosaïques et les carreaux des bouches de métro et des couloirs des stations.

La France redevient fervente catholique. C'est

l'ère des basiliques : Sacré-Cœur, Notre-Dame de la Garde (Marseille), Fourvière (Lyon), Lourdes (Bernadette Soubirou a son apparition en 1858). « Il faut replacer Bapterosses dans le contexte, il est père de famille avant le mariage. Il rentre dans le moule du renouveau catholique à cette époque. Et il fera du business. »

La France du XIX<sup>e</sup> siècle découvre les bains. Les émaux décorent les termes. Les Parisiennes font les « grands magasins », la Samaritaine et le Printemps optent pour les mosaïques. Les auberges étaient d'Ancien régime, les restaurants font leur apparition, la mosaïque est à la mode, Briare est à la fête.

« Bapterosses est un libéral social » martèle Jean-Claude Kergoat : « Il fait construire pour ses ouvriers des logements avec l'eau courante et le gaz en 1870 ! Il jette les plans d'un asile de vieux. Construit des écoles. Financera même l'église de Briare. »

EMMANUEL DANIELOU

## DATES CLÉS

### BIÈVRES ■ 1813

Jean-Félix Bapterosses naît à Bièvres (Essonne) dans une famille ouvrière.

### PARIS ■ 1824

Apprenti graveur de cylindre à 11 ans chez Dollfus-Mieg et Compagnie (DMC) où son père est contremaître.

### PARIS ■ 1839

Avec un associé, crée sa première entreprise, spécialisée dans les coupes mèches pour lampes à pétrole.

### BELLEVILLE ■ 1845

Seul, crée et développe une entreprise de fabrication de boutons de porcelaine dans les faubourgs de Paris.

### BRIARE ■ 1851

Déplace son activité à Briare pour y produire boutons, perles et mosaïques. Acquiert une briqueterie à Châtillon-sur-Loire, lui permettant de construire l'extension de la manufacture.

### ■ 1857

Est nommé conseiller général.

### ■ 1867

Crée une société de secours mutuels, sorte de sécurité sociale pour ses ouvriers, ouverte aux autres ouvriers de la commune.

### ■ 1869

Fait construire les écoles pour les salariés de son usine. Ouvrant l'instruction à 240 enfants.

### ■ 1876

Fait construire les cités ouvrières jouxtant l'usine. 180 familles, soit 800 personnes, y sont hébergées.

### ■ 1882

Dessine les plans de l'asile des vieux, aujourd'hui hôpital.

### ■ 1885

10.000 personnes assistent à ses obsèques.

### ■ 2013

Festivités pour le centenaire de sa mort les 13, 14 et 15 septembre à Briare.